

**LA PLUS FORTE-  
VENTE DE LA RÉGION**

LILLE. 186, Rue de Paris  
PARIS. 43, Bd Hausmann

**JOURNAL D'INFORMATION**

# Le Nord Libre

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX :

**ROUBAIX** | Téph. 9-51  
45, rue de la Gare, 45

**TOURCOING** | Téph. 9-85  
3, rue Fidèle Lehoucq

Directeur : Eug. GUILLAUME.

## LES MANIFESTATIONS DES CONGRESSISTES de l'Union Nationale des A. P. C., à Lille

Au nom de M. Berthod, ministre des Pensions, M. Chalvet, directeur du Cabinet, a apporté aux délégués le salut fraternel du Gouvernement

Les travaux des délégués du III<sup>e</sup> Congrès de l'Union Nationale des A.P.C., à Lille, reprirent hier matin à 9 h. 30, en la salle du Conservatoire.

Au bureau, on remarquait MM. Hanon, président général - Samyn, président du groupe régional et Delval, secrétaire Di-



Les congressistes et les personnalités, à la sortie de la Gare, après la réception du représentant de M. Berthod, Ministre des Pensions. De gauche à droite: MM. BERSEZ, sénateur; Chalvet, chef du Cabinet; Potté, sénateur; Hanon, président général des A.P.C. et Nicole, député.

vers ordres du jour rédigés dans les commissions, furent adoptés à l'unanimité, ainsi d'ailleurs que le rapport moral et le rapport financier.

Les A.P.C. souhaitent en particulier l'établissement d'une carte, dite des P.C. : le rétablissement du droit à l'obtention de la médaille de l'Invasion; la fixation officielle du statut des Prisonniers civils; la possibilité d'accéder, ainsi que les A.C. et les P.G., aux emplois réservés, etc.

### La réception du représentant de M. Berthod, ministre des Pensions

A 10 h., les Congressistes allèrent déposer des gerbes de fleurs aux monuments de Mlle Louis de Bettignies, et des Fusillés Lillois; puis, à 10 h. 45, eut lieu en gare la réception de M. Chalvet, directeur du cabinet de M. Berthod, ministre des Pensions.

Parmi les nombreuses personnalités présentes, citons MM. Langeron, préfet du Nord; le colonel Miquel, représentant M. le général Pétrin, commandant la 1<sup>re</sup> région; M. Hanon, président général des A.P.C. et la plupart des membres du bureau; Bersez, Auguste Potté et Roussel, sénateurs; Desprez, Basquin, Delsart, Coustel, Nicole, Scitiz, députés; Thellier de Poncheville, conseiller d'arrondissement; Courcol, président des Anciens du 58<sup>e</sup> R.I.; M. Olivier, président de la Fédération des A.C. du Nord, etc. Un discret service d'ordre était dirigé par M. Marc, inspecteur principal.

### La séance plénière

A 11 h., eut lieu la séance plénière au Conservatoire. Prêta la parole, MM. Samyn, Hanon, Lagrange, qui, au nom des députés annonça la constitution d'un groupe parlementaire de défense des A.P.C.

M. Bersez associa les sénateurs des départements envahis au geste opportun de M. Lagrange et dit les avantages qu'il y avait à constituer un groupe interparlementaire. Il salua la mémoire de M. Léon Pascal, le père des prisonniers civils. Puis, M. Thellier de Poncheville, conseiller d'arrondissement, au nom des Anciens Prisonniers Politiques, dont il

### Le plus vieil ouvrier de France, M. Flouret



M. FLOURET

Nous avons dit qu'une députation des meilleurs ouvriers de France, Chevaliers de la Légion d'Honneur, avait été reçue par M. Lebrun, Président de la République, en son Palais de l'Élysée.

Notre photo représente, alors qu'il se trouve à l'Élysée, le plus vieil ouvrier de France, M. FLOURET, compagnon charbon, qui a durant sa vie effectué son Tour de France, en travaillant.

### LES ALLEMANDS trouvent trop dures les conditions posées au Reich à Lausanne

Dans la réunion qu'il a tenue hier matin, avec les représentants des cinq puissances créancières, M. Mac Donald les a mis au courant de l'entretien qu'il venait d'avoir avec le chancelier allemand et ses ministres.

Le président de la conférence leur avait remis le projet de règlement élaboré par les créanciers.

Ce document est assez court, puisqu'il ne comporte que deux pages dactylographées et une douzaine d'articles.

Toutefois, la question de la répartition du forfait a été réservée d'un commun accord entre les puissances créancières.

Le chancelier et ses collaborateurs, après en avoir pris connaissance, ont déclaré à M. Mac Donald qu'ils trouvaient les conditions posées au Reich bien sévères et que, si elles étaient acceptées par le gouvernement allemand, elles auraient pour conséquence d'amener au pouvoir, aux prochaines élections, soit les nazis, soit les communistes.

Il fut demandé à en délibérer avec leur députation au complet.

Dans les milieux anglais de la conférence, on annonce que le premier ministre britannique a renoncé à quitter Lausanne mardi et qu'il prolongera son séjour encore quelques jours, pour tâcher de faire aboutir la conférence.

### LE PASSAGE A DUNKERQUE, DE L'EX-REINE AMÉLIE DE PORTUGAL

Hier, à minuit 45, est descendue, à Dunkerque, du rapide Paris-Dunkerque-Frikstone, l'ex-Reine Amélie de Portugal, voyageant avec son intendant M. Maurice Emery et une femme de chambre.

L'ex-souveraine, a gagné immédiatement la Malie, Flamand, sur laquelle elle s'est embarquée à destination de Folkestone; informée qu'elle avait été le 4-mart de son fils, l'ex-Roi Manuel, à Londres.

## SOMMES-NOUS A LA VEILLE d'une Crise ministérielle ?

L'attitude de la Commission des Finances crée une situation politique difficile. Le Président du Conseil a ajourné son départ pour Lausanne

En rentrant à Paris de Cocherel, M. Herriot a conféré avec MM. Malvy et Lamoureux. La conférence qui se tenait dans le cabinet du président du Conseil, s'est terminée après 20 heures.

### Importantes déclarations du Président du Conseil

M. Herriot a accompagné MM. Malvy et Lamoureux jusqu'au seuil des salons. Puis, en conversant avec les journalistes, le président du Conseil a fait les déclarations suivantes :

« J'ai conféré avec le président et le rapporteur général de la Commission des finances de la Chambre. Je n'ai su que ce matin, par un coup de téléphone, ce qui s'était passé dans la nuit. Ces Messieurs m'ont fourni toutes les indications utiles. Ces renseignements ont, d'ailleurs, été confirmés par M. Palmade. Mon information est maintenant complète. Ma responsabilité seule est engagée. »

« En conséquence, je réunis demain matin à 10 h. 30 le Conseil de cabinet. J'exposerai la situation telle qu'elle résulte des explications qui m'ont été données. Des décisions seront alors prises et les mesures communiquées immédiatement à l'usage de la délibération. »

« Quelles seraient-elles ? Je ne peux pas vous en dire plus long pour le moment. »

En terminant, M. Edouard Herriot a insisté sur la gravité du moment. Il a fait remarquer, avec une pointe de mélancolie, qu'il son avis aucun chef de gouvernement n'aurait rencontré une pareille accumulation de difficultés.

### « Je vis au jour le jour »

Interrogé sur l'éventualité de son départ pour Lausanne, M. Herriot a répondu :

« Je ne puis rien dire là-dessus, car je ne sais rien moi-même. Je vis au jour le jour, suspendu au bout du fil. Pour le

moment, je dois rester à Paris et pourtant ma présence serait bien nécessaire. »

De son côté, M. Lamoureux, rapporteur général du budget a indiqué que son rapport ne serait pas publié au « Journal Officiel » de ce matin et que la discussion du projet financier ne saurait venir en séance publique avant mercredi.

### Que peut faire le Gouvernement ?

Le rapport de M. Lamoureux sur le projet tendant à rétablir l'équilibre budgétaire a été rédigé au cours de la nuit de samedi à dimanche, grâce à la diligence des collaborateurs de M. Lamoureux.

La discussion en séance publique pourrait ainsi être engagée dans le délai prévu par la procédure d'extrême urgence, si comme il paraît possible, après les entretiens qui ont eu lieu hier matin entre le président du Conseil et plusieurs membres du cabinet, d'une part, le président et le rapporteur général d'autre part, le gouvernement consent à laisser s'ouvrir un débat sur les propositions de la Commission des finances, en dépit des modifications apportées par celle-ci au texte primitif.

Le ministre du budget a, en effet, la ressource, soit de demander le rétablissement d'un certain nombre de dispositions qui ont été écartées, soit de se contenter des mesures adoptées et qui apportent déjà une contribution certaine au rétablissement de l'équilibre budgétaire, but que le gouvernement se proposait en soumettant ce projet au Parlement.

Le texte qui pourrait ainsi être adopté par la Chambre constituerait un premier « train fiscal », provisoire, qui pourrait être complété, à la rentrée de

novembre, par d'autres mesures de compressions de dépenses et de rajustements d'impôts, destinées à assurer complètement ce même équilibre, lors de la discussion du budget de 1933.

La Commission des finances s'est renvoyée éventuellement à aujourd'hui, pour le cas où le gouvernement désirerait, soit retirer son projet pour soumettre à la Chambre de nouveaux textes, soit être entendu pour demander à la Commission une seconde lecture et s'efforcer de la faire revenir sur ses votes.

### Une protestation de la Fédération départementale du Nord des Combattants Républicains

Le président de la Fédération départementale du Nord des Combattants Républicains nous communique la note suivante :

« Interrogé par différentes personnalités et groupements au sujet des projets budgétaires portant atteinte aux droits des anciens combattants, nous tenons à joindre notre protestation à celle du camarade Maurice Olivier, président de la Fédération des Anciens Combattants du Nord. »

« Au point de vue « droit », il nous semble que la rente due aux veuves de guerre, remariées ou non, et aux anciens combattants est conditionnée par ce fait que l'Etat se trouvant dans l'impossibilité d'assurer d'un seul coup le paiement des indemnités dues aux veuves pour la perte de leurs époux, aux anciens combattants pour les services rendus à la Nation et le manque à gagner, est tenu à procéder par paiements échelonnés. Pas plus qu'une compagnie d'assurances au lendemain d'un sinistre, il ne doit ergoter sur les sentiments et la situation de fortune. »

## LES GRANDES FÊTES DU CINQUANTAIRE de l'Institut Colbert, hier, à Tourcoing

Elles se sont déroulées en présence de MM. Ducos, sous-secrétaire d'Etat et Labbé, directeur général de l'Enseignement Technique

La journée du 3 fut un grand jour pour le vieil Institut Colbert, de Tourcoing, qui fêtait son Cinquantième, et pour l'Amicale, qui fêtait son 45<sup>e</sup> anniversaire.

Nous avons déjà, en de nombreux articles, décrit les activités de cet organisme admirablement compris, auxiliaire précieux de la grande industrie.



La réception à la mairie. On voit au centre : M. Inghels, député-maire, ayant à sa gauche M. Ducos, Sous-Secrétaire d'Etat, et à sa droite M. Labbé, Directeur général de l'Enseignement technique.

en même temps qu'Ecole primaire supérieure de grande valeur, à laquelle MM. Perrin et Wagnon ont donné un si vigoureux essor.

Les festivités, placées sous le patronage de MM. Ducos, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique, Labbé, directeur de l'Enseignement Technique, Langeron, préfet du Nord, Châtelet, recteur à Lille; Albert Inghels, député-maire de Tourcoing; G. Selez, président des Amicales laïques du Nord, ont revêtu un caractère particulièrement brillant.

### La visite de l'Institut

Tous les ans, à pareille époque, a lieu la visite, par le public, de la grande Ecole pratique de commerce et d'industrie. Elle a eu lieu, de 10 h. à 13 h. 30, la dernière demi-heure étant consacrée à la visite par le ministre et le directeur général, MM. Ducos et Labbé. Inutile de dire qu'une foule de danse se pressait dans les salles de classe, les ateliers modernes, les lieux d'exposition des travaux d'élevés. Les travaux de bureau, de tissage de teinturerie, d'ourdissage, de l'artisanat (cordonniers, pâtisseries, forgerons, selliers, menuisiers, ébénistes) les laboratoires très bien aménagés, l'amphithéâtre...

MM. Perrin, directeur; Bon, chef de travaux; les chefs d'atelier, pilotèrent les visiteurs.

### La réception du ministre à la gare

A 11 h. 25, le rapide de Paris entre en gare. Sur quoi, attendent MM. Inghels, député-maire entouré de ses collaborateurs. Etaient également présents : MM. Lantier, commissaire central; Imbrot, inspecteur de police spéciale; Tourcoing; Couvreur, inspecteur à Lille; Chauvet, commissaire spécial de la gare de Tourcoing; Forstrier, chef de gare principal; Béguin, étudiant; Langeron, préfet; M. Labbé, inspecteur général, descend le premier, et présente M. le sous-secrétaire d'Etat à M. Inghels et aux personnes présentes.

On gagne les autos, place de la Gare, et de là, la Mairie, entre deux

### LA TRANSLATION DES CENDRES D'ARISTIDE BRIAND au cimetière de Cocherel

Hier et ce jour la translation des cendres d'Aristide Briand, au cimetière de Passy au calme champ de repos de Cocherel.

Dans la traversée de Paris, les passants s'écoulaient par la dernière fois devant les restes de celui qui fut l'infatigable de la Paix et qui a choisi le coin de terre paisible de Cocherel pour y dormir son éternel sommeil.

Les Anciens Combattants, à qui le grand Européen a voulu épargner le retour des horreurs de la guerre, montent la garde d'honneur au cimetière de Cocherel quand arrive le fourgon funéraire.

Peu après arrive M. Herriot, accompagné de MM. Chautemps, Paul-Boncour, Fagnon, Bollaert et François-Albert. Il monte aussitôt par le raidillon au cimetière, où la cérémonie se déroule en présence d'une foule considérable, au premier rang de laquelle on remarque MM. Renoult, Fernand Rabier, Y. Delbos, de Fouquières, directeur du protocole; Albert Sarraute, député; Berthod, Delsart; Matos, président du Conseil de la S. D. N.; Paul Hymans, Sir Eric Drummond, délégués de la S. D. N.; Kéroux, sous-secrétaire, avec M. Briand, du fameux pacte contre la guerre.

Avant de prononcer son discours, M. Herriot, recueilli respectueusement, dans un silence recueilli par toutes les personnalités présentes, s'incline devant le cercueil d'Aristide Briand, devant les membres de la famille Briand, puis monte dans la tribune qui lui a été réservée.

C'est au milieu d'une foule considérable et sans cesse accrue, que le président du Conseil excuse M. Mac Donald de n'avoir pu se rendre à la cérémonie et prononce, dans un silence impressionnant, l'éloge du grand homme d'Etat.

Il lit ensuite une dépêche de M. Grand ministre des Affaires étrangères d'Italie, qui rend hommage à la mémoire du grand Européen.

La musique de la Garde républicaine a fait entendre, à diverses reprises, des marches funèbres, et des avions, survolant à faible hauteur la tombe, ont laissé

### M. Butler, le nouveau directeur du B. I. T.



M. BUTLER

qui vient d'être nommé directeur du Bureau International du Travail, en remplacement de M. Albert Thomas, décédé.

tomber des fleurs en l'honneur d'Aristide Briand.

A l'issue de la cérémonie officielle, la foule a été autorisée à défilé devant le cercueil.

A 17 h., la plupart des trains spectateurs et les automobilistes sont repartis et Cocherel a retrouvé la sérénité qu'Aristide Briand souhaitait quand il a manifesté sa volonté d'y goûter le repos suprême.

## LE DIMANCHE SPORTIF DANS NOTRE RÉGION



Hier, se sont déroulées dans le Nord des manifestations sportives importantes. Nos photos représentent, en haut, des instantanés du match d'athlétisme de Tourcoing; de gauche à droite, le javalot; un relais au cours du « Critérium » comptant pour le Championnat de France; en bas, de gauche à droite, les vainqueurs du « Tourcoing-Dunkerque » cycliste; France (1er), du V.C.T.; Cateaux (2e) et A. Vanderdonck (C.C.S.M.); 3e en médaille, l'arrivée de France.

LIRE EN RUBRIQUE : SPORTS - LES COMPTES RENDUS DÉTAILLÉS DE CES MANIFESTATIONS AINSI QUE DE TOUTES LES AUTRES RÉUNIONS.

### Un cycliste grièvement blessé par une auto à Hinges, près de Béthune

Un grave accident s'est produit dimanche, vers 6 heures du matin au lieu dit « Le Vert Tonny », à Hinges, près de Béthune.

Une auto pilotée par M. Paul Trystram, ingénieur industriel, à Grand-Ésyne, circulant sur la route de grande Communication et tamponna un cycliste M. Aristide Chappe, journalier, demeurant à Hinges.

Le cycliste fut relevé grièvement blessé à la tête, aux jambes et sur le corps.

Le docteur Dupré appelé, donna des soins au blessé qui fut reconduit à son domicile dans la voiture de M. Dufour maire d'Hinges.

L'auto et le vélo ont été mis en fourrière. Le Parquet a été informé et M. Dutilleul a été chargé de l'enquête. Le chauffeur sera interrogé par le magistrat instructeur.

### La prohibition américaine a vécu, a déclaré M. Franklin Roosevelt

La convention démocrate a officiellement élu M. Franklin Roosevelt en qualité de candidat à la présidence des Etats-Unis. Ce dernier a été l'objet d'une manifestation enthousiaste. M. Roosevelt a dit qu'il accepterait intégralement le programme électoral adopté par le parti.

A partir de ce jour, dit-il, le 18<sup>e</sup> amendement (prohibition) a vécu.

M. Roosevelt a comparé le tarif douanier imposé par le parti républicain à un réseau impénétrable de fil de fer barbelé. Il a ajouté que, par l'attitude qu'ils ont adoptée, les Etats-Unis ont provoqué des mesures de représailles de la part des autres nations. Je propose, a-t-il dit, d'inviter ces dernières à oublier le passé, de venir conférer avec nous en amitié et d'arrêter, en collaboration avec nous, un projet ayant pour but le rétablissement de la prospérité dans le monde.

### LES RIXES POLITIQUES A BERLIN

De nouvelles rixes politiques se sont produites cette nuit à Berlin.

Au cours des bagarres qui ont éclaté, principalement devant les salles de réunions des hitlériens et des communistes, un grand nombre de coups de feu ont été tirés. Six personnes ont été blessées, dont une très grièvement.

NOTRE PAGE FEMINE EN 6<sup>e</sup> PAGE

NOS PAGES SPORTIVES EN 5<sup>e</sup> ET 7<sup>e</sup> PAGES